

RAPPORT ANNUEL 2012

École Saint Fabien de Mboum (Bamendjou)



Avril 2010



Septembre 2012

FONDATION ITAKA - CAMEROUN

Janvier 2013

SOMMAIRE

I. AVANT-PROPOS	3
II. INTRODUCTION GÉNÉRALE	5
III. RENFORCEMENT DE L'ACCÈS À L'ÉDUCATION DE BASE	7
1. Appui à des processus éducatifs : une contribution effective à l'ODM 2.....	7
2. Amélioration des infrastructures.....	8
IV. DENSIFICATION DE L'OFFRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE	10
1. Diversification des spécialités au Collège Technique Calasanz (CTC) de Bandjoun.....	10
2. Modernisation de la formation agropastorale.....	11
V. STRUCTURATION ET PROMOTION DES ACTIVITÉS SOCIOÉDUCATIVES	14
VI. SENSIBILISATION ET CRÉATION DES PARTENARIATS AVEC DIFFÉRENTS ACTEURS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX	17
1. Communication des activités.....	17
2. Sensibilisation des acteurs.....	18
3. Promotion de partenariats.....	19
VII. RENOUVELLEMENT DE LA GOUVERNANCE	22
1. Renouvellement de l'Équipe de Siège.....	22
2. Calibrage de l'organisation aux actions.....	22
VIII. GESTION PÉRENNE DES RESSOURCES	24
1. Amélioration continue de la gestion.....	24
2. Formation des ressources humaines.....	24
3. Communication de données financières.....	25

I. AVANT-PROPOS

L'éducation multiplie les options disponibles aux êtres humains en ce qui concerne le type de vie qu'ils désirent mener ; elle leur permet de s'exprimer avec confiance dans leurs relations personnelles, au sein de la communauté et au travail. Cependant, dans le monde il y a 61 millions d'enfants en âge d'aller à l'école primaire qui, ne pouvant être scolarisés, se voient privés d'exercer ce droit de l'homme. Cette perte de potentiel n'affecte pas seulement les enfants. L'éducation, spécialement celle des filles, permet à toute la société d'enregistrer des bénéfices sociaux et économiques. A titre d'exemple, les femmes qui ont reçu une éducation ont accès à plus d'opportunités économiques et participent plus activement à la vie publique.

Pour ce qui est du Cameroun, des efforts ont été fournis par les pouvoirs publics avec l'appui de partenaires au développement et ont abouti à des progrès significatifs. Le taux d'enfants en âge d'être scolarisés se situe autour de 87,9%¹ même s'il existe de nombreuses disparités dans certaines régions. Ces importants progrès ne doivent pas masquer les autres défis à relever par la communauté éducative en particulier et par toute la société camerounaise en général. En effet, une éducation primaire pour tous suppose d'autres éléments à prendre en compte notamment la qualité des infrastructures scolaires de base ou l'accessibilité de manuels scolaires. En effet seules 5 écoles sur 9 disposent de toilettes ou 3 écoles sur 5 ont un accès à de l'eau potable ; de même seuls 4% des enfants scolarisés dans le primaire ont accès à des livres de sciences et 10% seulement ont accès aux livres d'Anglais et de Mathématiques.



Pour atteindre l'Objectif de Développement du Millénaire N°2 (ODM), il est nécessaire d'intensifier les efforts dans ce sens. Au Cameroun comme dans les autres régions du

¹ Source : UNICEF – Ministry of Basic Education, Partnership for Educating the children of Cameroon.

monde particulièrement concernées, l'augmentation du nombre d'enfants inscrits doit s'accompagner d'actions visant à éliminer totalement les abandons scolaires et que tous reçoivent une éducation de bonne qualité.

Il s'agit là d'un défi primordial car **l'éducation n'est pas un objectif de plus, mais une condition indispensable pour l'accomplissement des autres ODM, c'est un facteur clef pour aller au delà des situations de pauvreté et pour la consolidation de systèmes démocratiques.**



II. INTRODUCTION GENERALE

2009–2012 : quatre ans déjà que nous sommes officiellement autorisés à mener des actions au Cameroun dans la droite ligne de notre vision : « **l'éducation, surtout celle des enfants et des jeunes, est la meilleure manière de transformer le monde et préparer un lendemain meilleur en faisant que les nouvelles générations apportent avec responsabilité le meilleur d'elles-mêmes** ».

Notre contribution à ce défi – que nous croyons véritablement à la portée de la communauté internationale – s'est poursuivie en 2012 avec le maintien de nos engagements en dépit d'une conjoncture économique mondiale particulièrement rude. Au niveau de la Fondation Itaka-Cameroun, nous sommes conscients de la nécessité et de l'importance d'appuyer des processus éducatifs sur du long terme car nous n'aboutirons à une transformation de la société que de cette manière. En effet, comme nous le verrons de manière plus détaillée dans la suite de ce document, la Fondation Itaka-Cameroun a mobilisé d'importantes ressources pour la mise en œuvre de ses différents programmes.

Dans le secteur de l'éducation de base nous présentons une population bénéficiaire directe de 3.004 enfants (filles et garçons) issus de familles disposant de faibles ressources dans différentes localités du Cameroun. Soit une augmentation de plus de 150 enfants qui ont accès à une éducation maternelle et primaire de qualité dans nos centres.

Au niveau de la formation professionnelle, formelle et non formelle, nos centres ont accueilli cette année environ 275 jeunes et moins jeunes, filles et garçons. Cette formation pratique couvre divers domaines demandés par le marché du travail.

Pour ce qui est de la formation informelle, nos centres socioéducatifs ont mis à la disposition de quelques milliers de personnes divers services aussi bien en termes d'opportunités d'activités socioéducatives et extrascolaires que de formation dans des thématiques bien précises (couture, informatique,...).

Pour appuyer ces aspects programmatiques, notre architecture organisationnelle a connu une activité dense et des changements structurels significatifs, avec le souci majeur d'une meilleure coordination et d'une plus grande efficacité dans nos interventions et dans la gestion des ressources.

Au moment de la préparation de ce rapport, nous sommes à trois ans de la date butoir pour l'atteinte des ODM. Pour cette période il nous semble important, tout en poursuivant nos interventions dans nos axes programmatiques, de franchir un cap avec des actions de

sensibilisation de toutes les parties prenantes concernées en vue d'assurer l'« **éducation primaire pour tous** ». Nous nous déploierons dans la mobilisation de toute la communauté nationale, au-delà des acteurs spécifiques du secteur éducatif, en vue de donner « **d'ici à 2015, à tous les enfants, garçons et filles au Cameroun, les moyens de terminer un cycle complet d'études primaires** ».

Bonne lecture !!!



III. RENFORCEMENT DE L'ACCES A L'ÉDUCATION DE BASE

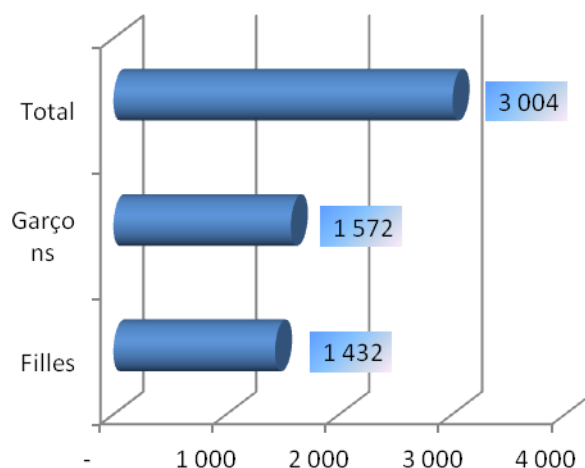
1. Appui à des processus éducatifs : une contribution effective à l'ODM 2.



Comme signalé plus haut, nous sommes convaincus que la meilleure option pour assurer une éducation de base complète aux enfants en âge scolaire, est la mise sur pied de processus éducatifs de long terme. Il ne s'agit pas de rendre permanente notre action, mais plutôt de s'assurer que toutes les filles et tous les garçons qui entrent dans le système éducatif terminent au

moins leur cycle primaire. C'est dans cette optique que la Fondation Itaka-Cameroun a poursuivi son appui technique et financier au réseau d'écoles partenaires.

Les écoles Saint Michel de Futru, Saint Augustin de Mbelem et Saint Joseph Calasanz de Menteh à Bamenda, Saint Fabien de Mboum, Sainte Thérèse de Toba, Saint Maurice de Latsit, Saint Antoine de Padoue-Centre, Saint Michel de Nding et Saint Gabriel de Toumi à Bamendjou, et le COSCABIC² de Bafia ont bénéficié de l'appui financier direct dans des domaines aussi variés que la maintenance des infrastructures, l'acquisition du matériel pédagogique et didactique, l'octroie de bourses scolaires partielles ou totales, le renforcement des capacités des personnels,... Ainsi nous accompagnons de manière permanente environ 3.004 enfants³ dont 1.432 filles et 1.572 garçons.



Nous sommes convaincus que l'éducation ne pourra changer les personnes que si elle est intégrale ; c'est pourquoi nous promouvons un modèle éducatif qui réserve une place tout aussi importante aux activités extrascolaires et périscolaires : pratique de différentes

² Complexe Scolaire Catholique Bilingue Intégral Calasanz.

³ Effectifs de l'année scolaire 2012-13 et mises à jour au 31 décembre 2012.

disciplines sportives (football, keep-fit, handball,...), excursions, peinture, activités pratiques et culturelles (dances, musiques, artisanat traditionnel, cuisine, folklore,...)

2. Amélioration des infrastructures.

Chacune des localités où nous intervenons a vu des changements particulièrement importants au cours de cette année 2012. Nous en présentons les plus significatifs ici.

✚ **Bamendjou** : le point majeur est la reconstruction totale de l'école Saint Fabien de Mboum. Cette école, construite il y a de nombreuses années par le Diocèse de Bafoussam, était déjà pratiquement tombée en ruines (voir photo de couverture). Grâce à l'appui de partenaires déjà traditionnels notamment la CAI, la Mairie de Bilbao et le Gouvernement Autonome de Navarre, cette école a été entièrement reconstruite. Ce projet a permis, en plus d'améliorer le cadre, d'augmenter les capacités d'accueil. Désormais chaque salle de classe accueille un seul niveau scolaire, un bloc pour l'étape maternelle a été construit, deux blocs de toilettes ont été aménagés, les enseignants disposent de salle de réunion,...



✚ **Bamenda** : en 2012, un projet d'assainissement des écoles de Bamenda a été mis en œuvre avec le concours financier du Gouvernement Autonome de Navarre. Il a consisté en deux volets principaux.

i. Réhabilitation des 3 écoles : la peinture a été refaite, les ouvertures (portes et fenêtres) ont été sécurisées, les toitures ont été réparées,...

ii. Construction de toilettes : les élèves de l'école Saint Augustin de Mbelem ont désormais accès aux services d'assainissement de base



✚ **Bafia** : l'école de Bafia (COSCABIC) qui est à sa cinquième année d'existence compte déjà plus de 630 élèves. Leur encadrement nécessitant un cadre adéquat, la construction d'une barrière était déjà une urgence. Au cours de cette année, ce projet a été réalisé grâce au soutien financier de la Députation de Huesca et la Marie de Jaca.



Par ailleurs, avec le nombre croissant de parents sollicitant cette école pour que

leurs enfants y suivent leur scolarité, des travaux visant l'augmentation des capacités d'accueil ont démarré au cours du mois de novembre 2012. Il s'agit dans un premier temps de construire et équiper un bâtiment de huit salles de classes avec toilettes et bureaux administratifs. Pour cette première phase dont le coût est estimé à environ 58.000.000 F CFA nous avons déjà l'accord formel de la CAI et Caritas Antoniana pour un appui total d'un peu plus de 34.000.000 F CFA.



IV. DENSIFICATION DE L'OFFRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE

Nous sommes persuadés que les formations de type non-formel ont toute leur place aux côtés de celles dites formelles. C'est pourquoi nous sommes engagés, avec les ressources dont nous disposons, dans ces deux types de formations.

1. Diversification des spécialités au Collège Technique Calasanz (CTC) de Bandjoun.



Cette année a été marquée par l'ouverture de nouvelles filières afin de répondre à la demande des populations et aussi aux besoins du marché de l'emploi. En plus des spécialités présentes (Économie Sociale et Familiale, Mécanique Automobile de Réparation, Mécanique de Fabrication et Électricité,...) depuis

l'ouverture du CTC de Bandjoun, les branches suivantes sont également fonctionnelles : Électronique, Construction Métallique, Fabrication Mécanique, Électrotechnique, Action et Communication Commerciale, Comptabilité et Gestion, Action et Communication Administrative,... Cette évolution du CTC de Bandjoun et l'accroissement de ses effectifs de 170 en 2011-2012 à 303 en 2012-2013, appelle des efforts particuliers en vue d'assurer une formation de qualité à nos élèves. C'est dans cette optique qu'un bus dédié uniquement au transport des élèves a été acquis pour rapprocher les élèves de leur centre de formation et qu'avec le soutien financier de Manos Unidas la construction d'un cinquième bâtiment a démarré. Des aménagements moins importants ont aussi été apportés aux structures déjà existantes de même les ressources humaines (personnels enseignant et administratif) ont été renforcés.





Ces efforts ont été reconnus à leur juste valeur à travers la visite de différentes responsables : l'Évêque de Bafoussam, le Secrétaire à l'Éducation du diocèse de Bafoussam, des responsables de la CONAC⁴,... Le CTC de Bandjoun a abrité les Journées Portes Ouvertes du secteur de l'éducation secondaire technique au niveau du Département du Koung-Khi. Cet événement tenu les 15 et 16 mars 2012 sous le thème « JPO : une vitrine de la pédagogie de

l'Excellence », a été l'occasion pour les élèves des différents établissements de montrer ce qu'ils apprennent et savent déjà faire aux autorités administratives du département et à un public venu nombreux. Pendant la visite des stands qui a duré plus de quatre heures de temps, les participants ont également pu découvrir toutes les installations de notre centre.

2012 a aussi vu la consolidation de notre approche éducative qui fait de la participation des parents un pilier majeur de la formation des élèves. La concertation permanente avec les parents à travers leur association est fondamentale pour nous ; nous avons également initié l'"école des parents" qui un programme informel de formation des parents à travers des conférences et ateliers sur des thématiques diverses liées à la formation de leurs enfants.



2. Modernisation de la formation agropastorale.

Tout d'abord signalons que la formation de deux ans en collaboration avec le gouvernement dans le cadre du programme AFOP⁵ s'est poursuivie avec 70 étudiants (35 en première année et 35 autres en deuxième année) au cours de l'année 2012. Notons également que nous avons une dizaine d'étudiants et/ou chercheurs d'institutions universitaires de différentes villes du pays pour leurs travaux pratiques de fin d'études.

⁴ Commission Nationale Anticorruption.

⁵ Appui à la Rénovation et au Développement de la Formation Professionnelle dans les secteurs de l'Agriculture, de l'Élevage et des Pêches.



Nous avons également continué notre vaste initiative de modernisation de notre Centre Nazareth dédié à la formation agricole et pastorale au double plan des infrastructures mais surtout de l'offre de formation.

✚ **Nouveau cours modulaire :** ce cours spécial est ouvert aux personnes exerçant déjà le métier d'agriculteur et/ou d'éleveur. Il s'agit d'une

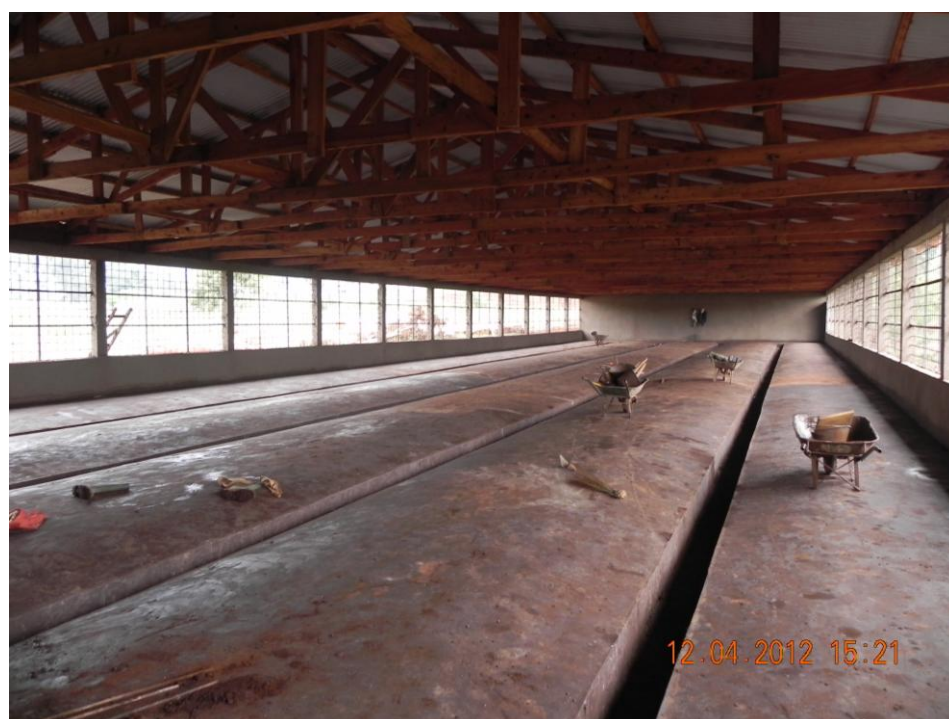
spécialisation dans des aspects précis identifiés par les apprenants eux-mêmes sur la base de leur expérience de terrain. De manière spécifique, ce programme vise la transmission aux professionnels du secteur des connaissances et outils appropriés pour la pratique d'une agriculture durable à travers l'utilisation de techniques simples, efficaces et déjà éprouvées dans des contextes similaires.

Durant une période de trois mois les apprenants effectuent des visites de terrain, des mini-stages auprès de fermiers expérimentés, des enseignements pratiques et théoriques, excursions,...

✚ **Infrastructures supplémentaires :** en vue de doter la Ferme-École des capacités nécessaires pour une formation de qualité et un fonctionnement efficient, avec l'appui de partenaires nous avons construit un module animalier pour la production d'œufs, du matériel informatique (ordinateurs, photocopieurs, scanner, imprimantes, matériels de protection,...) a été acquis et une salle multimédia a été aménagée, et nous avons également construit une chambre forte moderne.



Le Nazareth Centre de Menteh a été victime de l'épidémie de peste porcine qui a touché une partie du Cameroun en 2012. Elle a été à l'origine de nombreuses pertes financières ; nous espérons que les pouvoirs publics seront sensibles et nous apporteront un concours financier conséquent afin de compenser le manque à gagner.



V. STRUCTURATION ET PROMOTION DES ACTIVITES SOCIOEDUCATIVES



Les activités extrascolaires et de temps libre, de vacances et de promotion humaine sont d'une importance indéniable pour un développement personnel et communautaire idoine en vue d'atteindre un niveau de bien-être satisfaisant pour toutes les populations notamment les enfants et les jeunes. C'est pourquoi au cours de l'année 2012 nous nous sommes attelés à une analyse des réalités

locales de chacun des Centres Socioéducatifs (CSE) que nous appuyons.

C'est un processus que nous voulons participatif mais aussi pertinent que possible. Au terme de cette phase de discernement, qui se poursuivra en 2013, nous disposerons d'un plan d'action harmonisé et réaliste qui permettra de mieux organiser ce secteur très peu structuré qui pourtant est un véritable instrument d'amélioration des conditions de vie des personnes.

Sur un plan plus spécifique, présentons les activités offertes par les quatre CSE de Bamenda, Bamendjou, Bafia et Bandjoun dont bénéficient plus de 10.000 personnes annuellement, de manière ponctuelle ou en permanence.

Tous ces quatre CSE, durant le mois de juillet chaque année, abritent des collectivités éducatives ou centres aérés.



Programmes/ Actions	Activités
Appui scolaire	- Cours de rémédiation : séances de révision des leçons apprises en dehors des horaires scolaires pour les enfants présentant un retard d'assimilation surtout dans les matières fondamentales que sont l'écriture, la lecture, les mathématiques,... - Orientation scolaire et familiale : programme visant l'association effective des différents intervenants dans le processus d'éducation scolaire des enfants à travers la formation permanente et l'implication de tous ces acteurs notamment les parents et les enseignants. - Suivi psychologique : pour les enfants et les jeunes notamment ceux ayant des difficultés d'apprentissage, cette activité consiste à éveiller la mémoire par le biais d'exercices psychotechniques.
Activités périscolaires	- Bibliothèques/Salles de lecture : pour les élèves du primaire et du secondaire, un espace physique commode et silencieux est mis à leur disposition pour la lecture et les recherches personnelles. Ils peuvent consulter surplace ou emporter chez eux pour une courte période, des manuels scolaires au programme ou des ouvrages de culture générale. - Technologies de l'Information et de la Communication : initiation aux TICs des élèves afin de garantir un apprentissage adéquat de l'utilisation de ces outils incontournables pour une meilleure éducation. - Clubs socioculturels : groupes pour l'apprentissage d'activités périscolaires comme le journal, sports, majorettes/minorettes, fanfare, musique,...
Promotion humaine	- Conférences : des thématiques particulières dont l'importance est avérée pour les populations de chaque localité font l'objet de débats, échanges en vue de sensibiliser et d'informer ces populations pour leur mieux-être et le développement communautaire. - Insertion socioprofessionnelle : formation dans domaines particuliers tels que la couture, la broderie, la décoration,

	le secrétariat-bureautique, ... - Alphabétisation numérique : un espace multimédia dans lequel diverses activités sont réalisées. Un cybercafé doté d'une connexion Internet et d'un secrétariat-bureautique (traitement et saisie de textes, impressions, scanner, photocopies, etc.) ouverts à tous pour divers travaux. En plus une formation d'initiation à l'outil informatique et aux technologies de communication électronique est ouverte à celles et ceux qui souhaitent la recevoir.
Ecole d'éducateurs et animateurs socioculturels	- Formation au Volontariat : imprégnation des jeunes, filles et garçons, au concept de volontariat pour l'utilisation de leurs compétences dans les œuvres et projets socio-éducatifs surtout ceux de la Fondation Itaka. Il s'agit de promouvoir la solidarité des jeunes, en utilisant leur temps libre, en faveur des personnes vulnérables ou en risque d'exclusion sociale de manière totalement gratuite. Pour cela les volontaires suivent une série de sessions sur des thématiques diverses telles que l'animation avec les plus petits, les droits des enfants et des personnes âgées, les premiers secours, la dynamique de groupe, psychologie des personnes en exclusion sociale, techniques de résolution des conflits,... - Animation de centres aérés/collectivités éducatives : directeurs/moniteurs de collectivités éducatives, activités de vacances pour les enfants et les jeunes. - Actions de sensibilisation : notamment par le biais de conférences-débats, mais aussi en participant à des forums et ateliers avec d'autres organisations de la société civile. - Assistance à personnes marginalisées : actions concrètes qui consistent à apporter un certain réconfort à ces personnes par le biais de dons de matériels et aliments collectés, activités ludiques et culturelles et de renforcement de capacités,...
Sports et loisirs pour adultes	- Karaté et danse : vulgarisation de la pratique d'activités sportives pour assurer la santé du corps. - Projections cinématographiques : films et documentaires éducatifs ou de divertissement.

VI. SENSIBILISATION ET CREATION DES PARTENARIATS AVEC DIFFERENTS ACTEURS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX



Pour la Fondation Itaka-Cameroun, tous les enfants ne pourront terminer un cycle complet d'éducation primaire que si toute la société est engagée et agit dans ce sens. C'est la raison fondamentale de notre déploiement dans la sensibilisation des acteurs du secteur de l'éducation de base.

1. Communication des activités.

Comme de tradition déjà, en début d'année nous avons préparé et diffusé très largement un rapport annuel synthétique des activités significatives que nous avons réalisées au cours de l'année 2011. A travers la mise à disposition de ce rapport, tous les acteurs de l'encadrement de l'enfance et de la jeunesse, publics, privés et de la société civile sur le plan national et au-delà du Cameroun, sont informés de la situation particulière de l'éducation de base dans notre pays mais de manière spécifique des réalités locales dans lesquelles nous intervenons au quotidien.

Afin d'améliorer cette communication, nous avons revitalisé notre présence sur Internet avec la création d'une page web propre essentiellement dédiée aux activités que la Fondation Itaka-Cameroun développe au quotidien : www.fondationitakacameroun.org. Signalons que le site web de notre entité sur le plan mondial a été redynamisé et est toujours présent à l'adresse www.itakaescolapios.org. Nous ne sommes pas en marge de l'évolution technologique avec nos comptes Facebook "[Itaka EscolapiosCameroun](https://www.facebook.com/Itaka-EscolapiosCameroun)" et Youtube "[itakacameroun](https://www.youtube.com/itakacameroun)".

2. Sensibilisation des acteurs.

✚ **Responsables de la CAI :** du 15 au 21 avril, nous avons accueilli six membres de l'exécutif d'une institution bancaire espagnole dénommée Caja Inmaculada (CAI) dont la Directrice de l'Œuvre Sociale Madame María Gonzalez Guindín. Cette institution est un partenaire notamment financier de longue date. A titre indicatif, la CAI a appuyé partiellement le projet de reconstruction de l'école Saint Fabien de Mboum (Bamendjou) en 2011 et celui d'agrandissement du COSCABIC de Bafia en 2012.



✚ **Membres de UNICEF :** Du 3 au 10 décembre, nous avons reçu la visite de mesdames Pilar de la Vega (Présidente du Comité UNICEF Aragón) et María Luisa Cancela Ramírez (Conseillère du Comité UNICEF Espagne), Pilar de Yarza Mompeon du groupe de Media Heraldo de Aragón et Juanma Crespo Calvo (ex-élève et collaborateur des Écoles Pies à Alcañiz). Après une séance de travail très riche avec les responsables d'UNICEF-Cameroun, les visiteurs et Javier Negro (membre du Patronat de la Fondation Itaka-Escolapios) accompagnés par le Directeur du Siège du Cameroun P. Mariano Grassa ont parcouru tous les projets sociaux et éducatifs dans lesquels nous intervenons.



A travers ces visites, nous invitons nos partenaires à aller bien au-delà du soutien financier, mais de connaître la réalité des personnes et des contextes qu'ils soutiennent. Cette démarche assure un partenariat total et durable c'est-à-dire qui va au-delà de la simple collaboration financière ponctuelle ; en

sensibilisant les personnes, en fédérant les énergies autour de réseaux formels et informels engagés à long terme à l'amélioration des conditions de vie des enfants et des jeunes en particulier.

3. Promotion de partenariats.

✚ Université de Saragosse

(Espagne) : la mise en œuvre de la convention nous liant à la Faculté de Vétérinaires de cette institution depuis 2009 se poursuit malgré les difficultés financières rencontrées par notre partenaire au niveau de la mobilisation des ressources nécessaires pour la prise en



charge des volontaires. Mademoiselle Marta Faus Cortes a séjourné durant les mois d'octobre et novembre 2012 dans notre Ferme-École Nazareth Centre de Menteh. Cette expérience lui a permis de réaliser un enrichissant stage pratique dans notre structure sur les plans professionnel et personnel. Cette collaboration permet également aux volontaires étrangers de s'imprégner de la réalité sociale de notre pays en général et des spécificités de l'éducation et des problématiques liées aux enfants et jeunes.

✚ Institut Français du Cameroun

(IFC) : dans le cadre du projet dénommé "100.000 livres pour le Cameroun" de l'association ADIFLOR⁶ en partenariat avec l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), le Sénat Français, l'entreprise First Cameroun et l'Institut Français du Cameroun, la Fondation Itaka-Cameroun a été choisie parmi les



⁶ Association pour la Diffusion Internationale Francophone de Livres, Ouvrages et des Revues.

structures devant bénéficier de ces matériels. Le lancement officiel de cette opération a été présidé par l'Ambassadeur de France au Cameroun et le Président de l'association ADIFLOR, par ailleurs Sénateur des Français établis à hors de France. Ce lot de matériels reçu le 14 mars 2012, à l'occasion d'une cérémonie coprésidée par le Gouverneur de la Région du Littoral, l'Ambassadeur de France au Cameroun et le Sénateur des français établis hors de France et Président d'ADIFLOR Louis Duvernois, nous a permis au cours de l'année 2012 de diversifier davantage les choix offerts aussi bien aux enfants et jeunes qu'aux éducateurs dans leur quête de savoir.

✚ **Commission Nationale des Droits de l'Homme et des Libertés (CNDHL)** : deux actions particulières ont été réalisées dans le cadre du partenariat qui nous lie à la CNDHL depuis deux ans déjà.

✚ **Célébration de la Journée de l'Enfant Africain (JEA)** : elle a eu lieu le 16 juin 2012 sous le « **les droits des enfants handicapés : le devoir de protéger, de respecter, de promouvoir et de réaliser** ». Conduit par P. Jason Amah, le directeur, 15 élèves de notre école de Bafia accompagnés par leurs maitres ainsi que quelques Volontaires Piaristes de Yaoundé ont assisté aux célébrations de cette importante journée. A travers une pièce de théâtre bilingue (anglais-français) magnifiquement interprétée, nos élèves ont présenté la situation au sein de notre établissement, des droits des enfants notamment ceux qui sont handicapés. En plus de la sensibilisation sur les droits des personnes handicapées, les élèves ont pu côtoyer des enfants de l'Ecole Spécialisée pour Enfants Déficlients Auditifs (ESEDA) de Yaoundé qui



étaient également présents.

✚ **Célébration de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (DUDH)** : le lundi 10 décembre 2012, avec d'autres organisations notamment celles de la société civile, nous avons participé aux différentes manifestations organisées à cette occasion par la CNDHL. Avec pour thème "**Ma voix compte**" année, l'accent a été mis sur les droits de tous les individus – les femmes, les jeunes, les minorités, les personnes handicapées, les autochtones, les personnes pauvres ou marginalisées – afin que leurs voix soient entendues dans la vie publique et prises en compte dans les décisions politiques.



2012
MA VOIX
COMPTE
JOURNÉE DES DROITS DE L'HOMME

VII. RENOUVELLEMENT DE LA GOUVERNANCE

Nous sommes persuadés que les formations de type non-formel ont toute leur place aux côtés de celles dites formelles. C'est pourquoi nous sommes engagés, avec les ressources dont nous disposons, dans ces deux types de formations.

1. Renouvellement de l'Équipe de Siège.

Depuis le mois de septembre 2012, l'Équipe de Siège de la Fondation Itaka-Cameroun est composée des personnes suivantes : **Mariano GRASSA** (Directeur), **Albert TODJOM** (Coordonnateur), **Justin GHANI** (Secrétaire), **José Pascual BURGUES** (membre), **Wilfred**

DJAM (membre) et **Georges BISSIONGOL** (membre). Cette équipe se retrouve trois fois par an et est en charge de l'orientation générale des activités au niveau du Cameroun.



2. Calibrage de l'organisation aux actions.

Au cours de cette année, nous avons expérimenté, avec satisfaction, le fonctionnement de deux pôles opérationnels.

- ✚ Le **bureau principal étant situé à Yaoundé**, il sert de point d'interface avec la Commission Exécutive Centrale (Bilbao) et les autres sièges dans le monde ; de même, c'est dans nos locaux de Yaoundé que les différents projets et actions sont coordonnés, à l'exception de Bafia.

✚ Le **bureau de Bafia** quant à lui, selon la division géographique qui a été opérée, s'occupe essentiellement des activités de la Fondation Itaka-Cameroun à Bafia ; il est également en charge du suivi des différents projets que nous réalisons dans cette ville. Notons qu'avec le volume croissant de travail notamment dans les domaines de l'administration et de la gestion financière du COSCABIC, le bureau de Bafia lui sert d'aide dans ces domaines.



✚ Nous disposons d'un **point focal à Bamendjou** pour les projets exécutés dans la cette localité et celle de Bandjoun.

Dans le tableau ci-après présente les ressources humaines de la Fondation Itaka-Cameroun :

Salariés	Fonction/responsabilité	Lieu d'affectation	Zone de compétence
Albert Tadjom	- Coordinateur - Responsable du volontariat	Yaoundé	Cameroun
Justine Ghani	- Personne-contact - Responsable de communication	Bamendjou	- Bamendjou - Bandjoun
Emma Sorel A'ganou	Administration et Finances	Yaoundé	Cameroun
Lucie Menyengue	Administration et Finances	Bafia	Bafia
Georges Bissiongol	Projets	Yaoundé	Cameroun

VIII. GESTION PERENNE DES RESSOURCES

1. Amélioration continue de la gestion.

Après la réalisation des différents travaux préliminaires, les écritures comptables sont désormais passées selon les standards en vigueur. Accompagner nos interventions éducatives et sociales par une gestion efficiente, transparente, disponible et participative est un pilier de notre entité.

Notre modèle promeut l'esprit de coresponsabilité aussi bien chez les personnes assumant des fonctions de soutien que chez les bénéficiaires directs et indirectes de notre action. D'où le renforcement des regroupements et la consolidation du dialogue avec toutes les parties prenantes notamment les enseignants et les parents d'élèves par les APEE, les Conseils d'Établissement, les autorités administratives et ecclésiastiques,...



2. Formation des ressources humaines.

2012 a vu la mise en œuvre d'un programme de renforcement de capacités en interne. Après analyse des manquements observés et identification des thématiques les plus pertinentes, des modules de formation ont été définis et sont dispensés.



Cette démarche permettra de doter les responsables exécutifs, administratifs et financiers des différents projets d'outils nécessaires pour remplir leurs fonctions avec beaucoup plus d'efficacité et d'efficience ; l'objectif étant d'assurer une gestion pérenne de toutes les ressources en particulier dans un contexte socioéconomique très difficile.

3. Communication de données financières.

Les données chiffrées du tableau ci-après présentent les flux financiers⁷ de l'année scolaire 2011 – 2012. On remarque une avancée significative dans les ressources mobilisées par les bénéficiaires. En effet, ces apports représentent 57% des charges de fonctionnement des différents projets et permettent de s'assurer de la pérennité de ces interventions sociales et éducatives que nous voulons continuer c'est-à-dire des processus de long terme pour assurer le futur de ces milliers d'enfant et de jeunes.



⁷ Francs CFA.

2011-12	Structures/projets	Apport de la Fondation Itaka	Apport local	Total des entrées	Total Dépensé	Bilan
Fonctionnement	Écoles de Bamenda	8.776.981,00	9.241.519,00	18.018.500,00	17.962.845,00	55.655,00
	Écoles de Bamendjou	13.309.803,00	21.455.446,00	34.765.249,00	33.941.018,00	824.231,00
	École de Bafia	0,00	19.723.500,00	19.723.500,00	20.501.681,00	-778.181,00
	CTC de Bandjoun	24.128.678,00	14.078.949,00	38.207.627,00	39.707.627,00	-1.500.000,00
	Cantines scolaires	22.538.145,00	9.933.900,00	32.472.045,00	29.483.695,00	2.988.350,00
	Centres Socioéducatifs	8.906.000,00	10.128.975,00	19.034.975,00	17.468.515,00	1.566.460,00
	Ferme École Menteh	11.321.720,00	76.927.291,00	88.249.011,00	108.071.201,00	-19.822.190,00
	Bureau de Yaoundé	32.368.600,00	1.338.720,00	33.707.320,00	32.103.370,00	1.603.950,00
	Total	121.349.927,00	162.828.300,00	284.178.227,00	299.239.952,00	-15.061.725,00
Investissement	Écoles de Bamenda	6.676.500,00	0,00	6.676.500,00	6.676.500,00	0,00
	Écoles de Bamendjou	43.188.124,00	0,00	43.188.124,00	43.188.124,00	0,00
	École de Bafia	11.062.062,00	0,00	11.062.062,00	11.062.062,00	0,00
	CTC de Bandjoun	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
	Cantines scolaires	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
	Centres Socioéducatifs	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
	Ferme École Menteh	38.129.575,00	0,00	38.129.575,00	38.129.575,00	0,00
	Bureau de Yaoundé	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
	Total	99.056.261,00	0,00	99.056.261,00	99.056.261,00	0,00
TOTAL		220.406.188,00	162.828.300,00	383.234.488,00	398.296.213,00	-15.061.725,00

L'Éducation assure le Futur !

